

Jeudi 24 novembre 2022

Séance solennelle de clôture,

**Intervention de Madame Anne Hidalgo,
maire de Paris**

Madame la première ministre, chère Élisabeth Borne,

Mesdames et Messieurs les ministres,

Monsieur le président de l'AMF, cher David Lisnard,

Monsieur le premier vice-président délégué de l'AMF, cher André Laignel,

Monsieur le président de Paris 2024, cher Tony Estanguet, qui est dans la salle,

Mesdames et Messieurs les parlementaires, les maires, les élus, chers collègues, chers amis,

Je suis vraiment heureuse, dans cette tradition républicaine ancienne maintenant, d'accueillir ici, à la porte de Versailles, comme chaque année, toutes les communes de France de l'Hexagone et d'Outre-mer qui participent chaque année à ce congrès de l'Association des maires de France.

Permettez-moi de remercier vraiment très chaleureusement David Lisnard et André Laignel, qui font vivre cette tradition républicaine. Je sais, pour les entendre et travailler avec eux régulièrement que nous pouvons compter sur eux pour porter la voix de tous les maires de France.

Cet après-midi je veux vous parler de Paris, la ville dont je suis la maire, qui, comme chaque commune de France, a dû affronter de très

nombreuses crises ces dernières années et qui, comme vous, a répondu présente.

Je parle donc, aujourd'hui, en vous accueillant, de Paris, la capitale de la France, qui a vu son maire élu pour la première fois au suffrage universel en 1977,

Une commune qui depuis Jacques Chirac, premier maire élu de la capitale, a su conquérir ses libertés, une commune qui, dans les crises majeures que nous traversons, a toujours fait le choix de la solidarité, la solidarité avec l'ensemble du pays bien sûr, la solidarité dans la ville, maintenir les services publics et aujourd'hui accélérer la transition écologique,

Une commune qui est soumise, comme chaque ville de France, à ces deux règles d'or auxquelles nous tenons, un budget qui n'a pas droit au déficit, qui ne peut jamais être dans le rouge par définition, et qui n'emprunte que pour investir, donc pour préparer l'avenir,

Une commune, Paris, de 2,2 millions d'habitants qui, en 2023, verra sa dotation globale de fonctionnement atteindre 40 000 euros pour l'ensemble des missions qu'elle remplit au nom de l'État, je dis bien 40 000 euros,

Une commune qui versera en 2023 720 millions d'euros au titre de la péréquation donc de la solidarité nationale et régionale,

Une commune dont la taxe foncière atteindra en 2023 le taux de 20,5 % après une augmentation de sept points,

Une commune qui, avec les sportifs, s'est battue pour ramener, cher Tony, cent ans après, les Jeux olympiques et paralympiques qui bénéficieront à l'ensemble de notre pays et des communes de France.

Alors, j'aimerais maintenant rapidement parler de cette belle famille des maires, ces premières lignes de la République. Oui, nous le savons, nous sommes un rempart. Nous l'avons été lors des manifestations des Gilets jaunes en prenant le pouls du pays, en prise directe avec la population.

Nous l'avons été dans la pandémie où, dans l'urgence, nous avons trouvé des solutions de façon agile pour protéger les plus fragiles, fournir des masques, organiser les campagnes de vaccination.

Nous l'avons été aussi dès les premiers jours de la guerre en Ukraine et je veux saluer les maires ukrainiens, cher David, à qui tu as permis de venir dialoguer avec les maires de France. Les communes se sont mobilisées, nous l'avons vu, pour accueillir les familles ukrainiennes obligées de fuir leur pays.

Un rempart, nous le sommes aussi aujourd'hui face à l'inflation galopante, la crise énergétique qui touche toutes les communes de France, toutes les familles de France et qui nous oblige

à redoubler d'efforts pour continuer à maintenir l'accès aux services publics.

Et bien sûr nous sommes un rempart face au climat qui se dérègle, et personne n'oubliera cet été 2022, l'été le plus chaud jamais enregistré en Europe, un été meurtrier, d'ailleurs. Ce sont aussi les maires qui ont trouvé, là, des solutions pour affronter des chaleurs exceptionnelles partout sur le territoire, des sécheresses historiques, venir en aide aux habitants, aux agriculteurs pour résoudre ce problème du manque d'eau, être aussi aux côtés des victimes d'incendies et mettre à disposition des plus vulnérables des lieux pour les rafraîchir.

Nous sommes en première ligne parce que les Français nous font confiance et cette confiance, elle donne beaucoup de valeur à notre mission de maire et malgré les difficultés, malgré les crises, malgré les attaques et les violences, être un maire est le plus beau mandat dont on peut rêver pour être plus près des citoyennes et des citoyens.

J'aimerais à ce sujet dire ma solidarité avec tous les maires qui ont été visés par des attaques physiques ou victime d'injures, de harcèlement, de cyber harcèlement ou de menaces. Je veux leur témoigner ma solidarité. Ces attaques qui ont d'ailleurs augmenté ces dernières années ne sont pas acceptables. Pour honorer nos missions, nous avons donc besoin d'apaisement, nous avons besoin d'être soutenus car tous ensemble, tous ensemble nous sommes la République.

Nous demandons de pouvoir assumer notre mission, par-dessus tout préserver les services

de proximité, les crèches, les écoles, les centres de loisirs, les piscines, les cantines, les bibliothèques, les médiathèques, les centres de santé, les EHPAD, partout en France.

Nous devons faire des choix pour voter des budgets à l'équilibre dans cette période difficile. Nous avons besoin de moyens mais aussi de liberté. Nous avons besoin tout simplement d'une République décentralisée, plus près des citoyennes et des citoyens, et c'est seulement ainsi, je crois que chaque niveau de collectivité, chaque Français, pourra jouer pleinement son rôle pour permettre à la France de prospérer.

Et depuis des années, nous avons montré sérieux, réactivité, utilité. Je crois qu'il est temps de remettre la confiance au cœur des relations entre l'État et les collectivités territoriales.

Pour conclure, je voudrais parler des Jeux olympiques et paralympiques de 2024. Ils vont être un moment, un moteur extraordinaire pour l'ensemble de notre pays, pour toutes nos communes et je veux remercier Tony Estanguet, je veux remercier les sportifs, tous les services mobilisés, ceux de l'État bien sûr, aussi, pour la réussite de ce très grand rendez-vous. Depuis 2017, l'esprit de Lima ne nous a pas quittés. De nombreux maires sont mobilisés pour faire des Jeux olympiques et paralympiques de Paris une grande fête populaire, un rassemblement joyeux et plein d'espoir car c'est ici à Paris et dans le Grand Paris qu'auront lieu la majorité des épreuves, mais toutes les communes de France, de l'Hexagone, des Outre-mer, en profiteront.

Parcourons les siècles et rappelons-nous que cette foule enthousiaste qui s'était réunie pour la Fête de la fédération le 14 juillet 1790, un an après la prise de la Bastille, célébrait cet esprit, cet esprit de fédération. Souvenons-nous aussi de la liesse qui avait gagné les Champs-Élysées lors de la commémoration du bicentenaire de la révolution en 1989. C'est ce même esprit de fêter l'unité nationale qui doit nous animer.

Les Jeux olympiques et paralympiques de 2024 vont changer notre pays. Plus de 15 millions de visiteurs sont attendus et à nous de leur offrir le meilleur visage de notre pays et de son histoire. Ce récit national, nous le travaillons ensemble. Tous les maires seront mobilisés, ceux qui accueilleront des épreuves, je pense bien sûr au tournoi de football qui se déroulera dans sept stades, Paris, Bordeaux, Nantes, Lyon, Saint-Étienne, Nice, Marseille, je pense aux matchs d'handball qui se disputeront à Lille, aux épreuves de voile à Marseille sans oublier, bien sûr, le surf sur le site de Teahupoo à Tahiti avec une des plus belles vagues du monde. Je pense aussi bien sûr à la mobilisation des maires et des communes où se tiennent les chantiers de constructions qui font travailler nos petites et moyennes entreprises.

Plus de 3 400 collectivités sont aujourd'hui Terres de jeux pour faire vivre la dynamique olympique et paralympique sur tout le territoire, en embarquant les clubs sportifs, la base du sport dans notre pays, mais pour embarquer aussi les écoles et le public, et nous devons poursuivre sur cette voie. Et, loin de songer à les annuler ou à les reporter, habiller en 2024

tous les festivals partout en France aux couleurs des Jeux.

C'est un très beau mouvement collectif pour encourager les Français bien sûr à faire du sport mais aussi relever les défis, s'engager pour le climat, rapprocher l'ensemble de nos concitoyens.

Et puis l'accessibilité qui changera aussi le regard sur le handicap. Donc avec les Jeux olympiques et paralympiques, nous allons vivre la même passion, les mêmes émotions liées au sport. À nous de rappeler partout que l'excellence sportive ne fait pas de différence, que la singularité de l'autre nous fait toujours grandir.

Alors, mes chers collègues, le parcours de la flamme olympique et paralympique sera une occasion unique pour nous de valoriser nos communes, nos territoires, de montrer la beauté de notre patrimoine, de nos paysages, et pendant trois mois une centaine de coureuses et de coureurs se relayeront chaque jour dans une soixantaine de territoires, dans l'Hexagone, dans les Outre-mer, pour défendre cet idéal de paix et d'amitié à travers les peuples, cette idée aussi de solidarité entre les communes, entre les citoyens.

Quel beau symbole autour duquel nous allons pouvoir nous retrouver !

Les maires, quelle que soit la taille de leur commune, petite ou grande, ont leur rôle à jouer pour s'emparer de ce moment historique et inscrire ces Jeux de Paris dans notre récit national.

J'espère que nous aurons l'occasion de travailler ensemble dans les mois à venir, en harmonie, pour préparer cette belle fête.

Paris avec vous sera au rendez-vous, merci à vous.